

SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE

DU
LAC LÉMAN

SECTION DE COPPET

Coppet, le 27 Janvier 1939

R A P P O R T

C O M M E N T A I R E

pour

L'ANNÉE 1938

RAPPORT-COMMENTAIRE sur l'année 1938.

La lecture même rapide de l'extrait du registre de l'équipe de sauvetage de Coppet nous démontre que l'activité durant l'année 1938 n'apas été intense. On peut même dire qu'elle a été restreinte.

Il nous a paru intéressant d'en rechercher les raisons et d'essayer de les expliquer. Frais ému à un poste de Président, nous avons pensé que les déductions que nous pourrions tirer de cet examen nous aideraient au cours de la saison 1939.

A quoi attribuer cette activité restreinte, et, les faibles résultats aux concours enregistrés durant 38?

Plusieurs facteurs, à notre point de vue entre en considération:

- a) L'enthousiasme mitigé pour la cause du sauvetage elle-même.
- b) Le manque de méthode et de centres d'intérêt pour les entraînements, de la rame & de la plonge.
- c) Une discipline quasi inexistante.

Reprenons brièvement des divers points:

L'enthousiasme mitigé pour la cause du sauvetage ne doit certainement pas se faire sentir uniquement à Coppet. Il y a maintenant tant d'autres possibilités, tant d'autres sports "moins pénibles" et plus spectaculaires qu'il y a beaucoup de jeunes gens qui se désintéressent du "sauvetage".

A Coppet, niché au bord de l'eau, l'on vit très peu avec le lac. En effet, les propriétés privées détiennent pour ainsi dire tout le rivage de Nyon à Versoix. Nous n'avons pas de port abrité, et de la sorte pour celui qui n'a pas une maison au bord du lac guère possibilité de posséder un bateau. Nous n'avons pas non plus de bain proprement dit. Tout ceci ne crée pas un climat favorable pour la formation de "jeunes pirates du lac".

Suite du Rapport.

Le manque de méthode et de centres d'intérêts pour les entraînements. Voilà deux des facteurs ou il y a le plus à faire. Pour arriver à un résultat, si résultat l'on recherche, il ne suffit pas de monter sur un canot un nombre X de fois; de considérer ce nombre d'entraînements comme suffisant par rapport au nombre de l'année précédente. Les résultats acquis sont presque toujours en rapport avec les entraînements effectués, ceci à la rame peut-être plus que pour d'autres sports. Aussi faut-il chercher à effectuer un entraînement intelligent, progressif; un entraînement qui ne devra pas se contenter d'avoir effectué un nombre X de Km. Il y a une foule de détails à mettre au point. Et voilà où le manque de centre d'intérêt se fait sentir. Pour pouvoir toucher les détails avec les équipiers, il faut les intéresser, créer des situations où l'imagination peut elle aussi se donner libre cours. Il faut faire collaborer rame-plonge & soins aux noyés, des exercices pratiques qui éveilleront l'initiative des équipiers qui auront ainsi plus de plaisir à participer aux entraînements et seront également plus aptes à remplir leur mission de sauveteur, car nous l'oublions trop souvent le but d'une section de sauvetage n'est pas de remplir une armoire de coupes, mais d'être prête à porter secours sur le lac, et par n'importe quel temps, ceci aussi on l'oublie trop souvent au cours de l'entraînement.

Il nous semble intéressant aussi d'essayer de donner des conférences sur tous les problèmes du lac, sur des actes de sauvetage en mer, sur tous sujets susceptibles d'être un stimulant pour les membres.

A ce sujet le Comité Central pourrait éventuellement renseigner les sections qui le demanderaient sur des sujets de conférence, sur la possibilité d'inviter des conférenciers, sur des ouvrages scientifique ou littéraire ayant un rapport direct avec la mission du sauveteur.

La discipline quasi inexistante durant 38 n'a certes pas favorisé les résultats. Sur un canot ou que ce soit, il n'y a qu'un chef

Coppet, le 27 Janvier 1939

Suite du rapport.

-Le patron. Les ordres de ce chef même s'ils peuvent paraître incompréhensibles pour un équipier ne doivent pas faire l'objet de commentaires de la part de celui-ci pendant l'entraînement. Une remarque en amène une autre, et, pour finir, il n'y a plus une équipe sur le canot, mais une réunion de critiques. Pour obtenir le maximum d'une équipe, il faut de la cohésion, entre les équipiers, une force morale. Le patron est là justement pour créer cette cohésion, pour nourrir votre moral, car, Messieurs, sans moral pas de victoire.

Durant la saison 39, nous exigerons de la discipline de la part des équipiers. Nous n'admettrons plus des cas d'indiscipline comme en 38. Vous ne devez pas vous figurer que cette année nous porterons notre choix, pour former l'équipe sur ceux d'entre vous qui auront les plus gros muscles et le souffle le plus résistant. Non, nous choisirons les équipiers qui auront le mieux suivi les entraînements et qui s'y seront montrés les plus disciplinés. Pour vous encourager dans cette voie, nous vous avisons que nous décernerons en fin de saison un prix à l'équipier qui aura ^{suivi} le plus régulièrement et avec le plus de discipline les entraînements.

La question de la formation de deux équipes est abandonnée pour cette année. L'essai de l'année passée n'a pas été concluant. L'esprit de société a sombré dans l'esprit de compétition entre vous. Il en est né des antagonismes. La question sera reprise lorsque vous ne saurez voir entre les deux équipes qu'une saine émulation.

CONCLUSION

Cette année, nous allons essayer de travailler aux entraînements avec plus de méthode, nous efforcer d'organiser des exercices pratiques et d'intensifier les heures de plonge et de soins aux noyés. Remettre sur pied un concours de natation et plonge pour les enfants. D'une enquête que nous avons faite, il résulte que le 65 % des enfants de Coppet ne savent pas nager. Voilà un beau champ d'activité pour la section et une belle pépinière à préparer.

Le président:

